



Toutes les illustrations ont été réalisées par l'artiste Emma Burr.

CHEMINS DE PATRIMOINE
Laissez-vous conter le centre-ville
de Saint-Nazaire, par ses habitants.



Pendant plus de deux ans, des habitants, membres des Conseils citoyens de quartiers (2017-2021), ont consulté les archives et réalisé de nombreuses interviews. Ils ont conçu ce parcours original pour vous faire partager leurs découvertes. Aujourd'hui, les frontières de Saint-Nazaire s'étendent bien au-delà de ces rues. Pour découvrir d'autres trésors de la ville, pensez à consulter les autres circuits !



AVEC LE SOUTIEN DE
LA VILLE DE SAINT-NAZAIRE

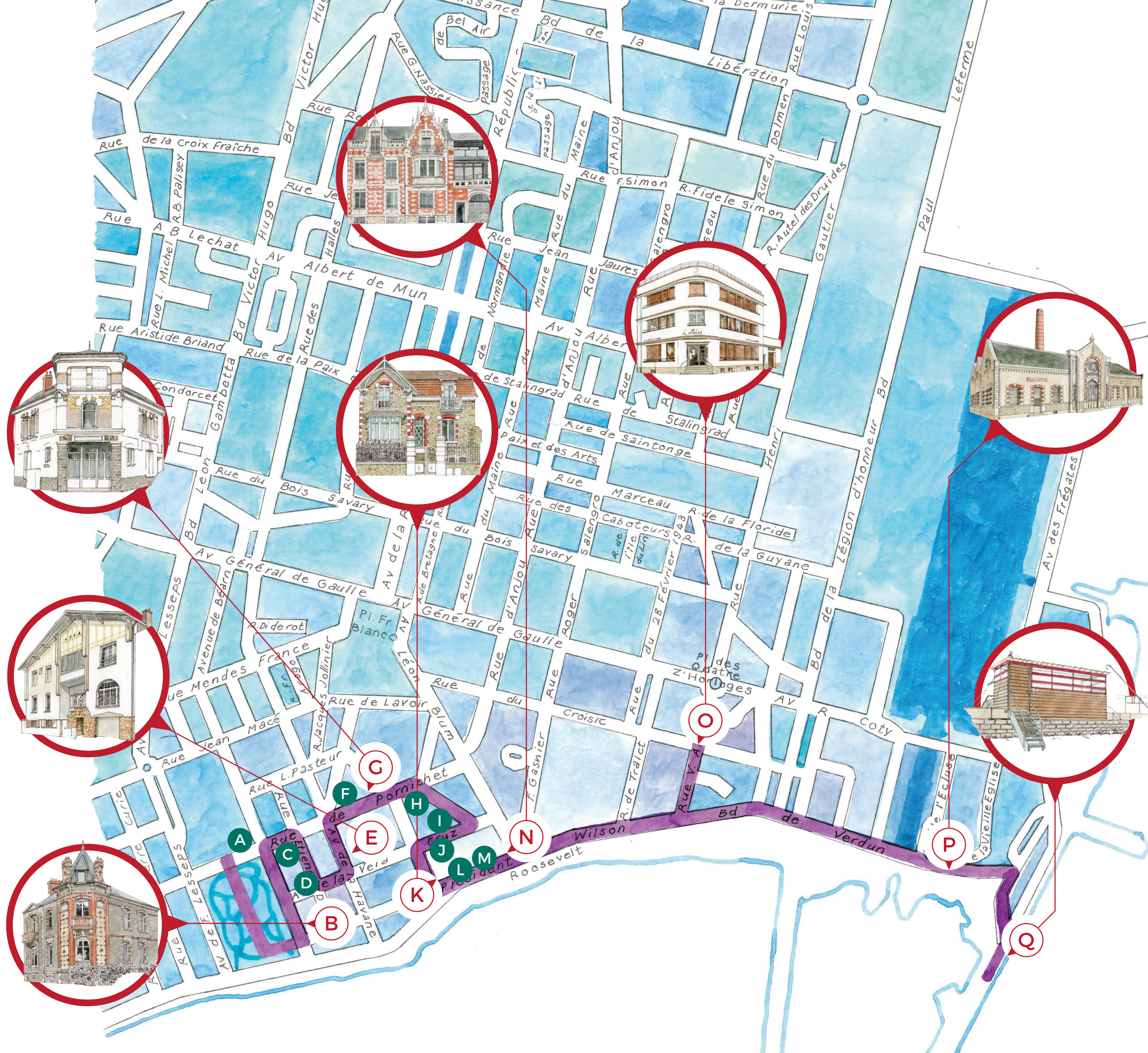


Découverte culturelle & patrimoniale

DU QUARTIER CENTRE-VILLE

3 « L'avenue des Sables »
Le front de mer
Du jardin des plantes au Petit-Maroc

PARCOIBS



Centre-ville de Saint-Nazaire, “L’avenue des Sables”

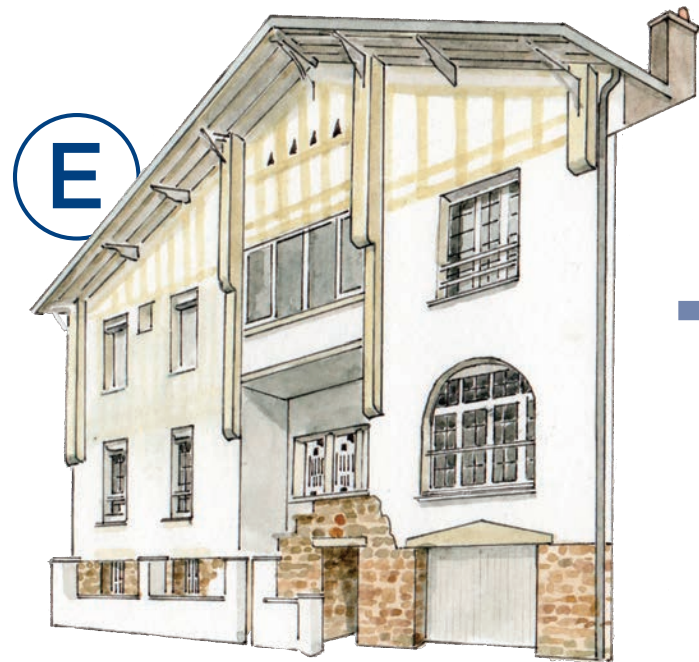
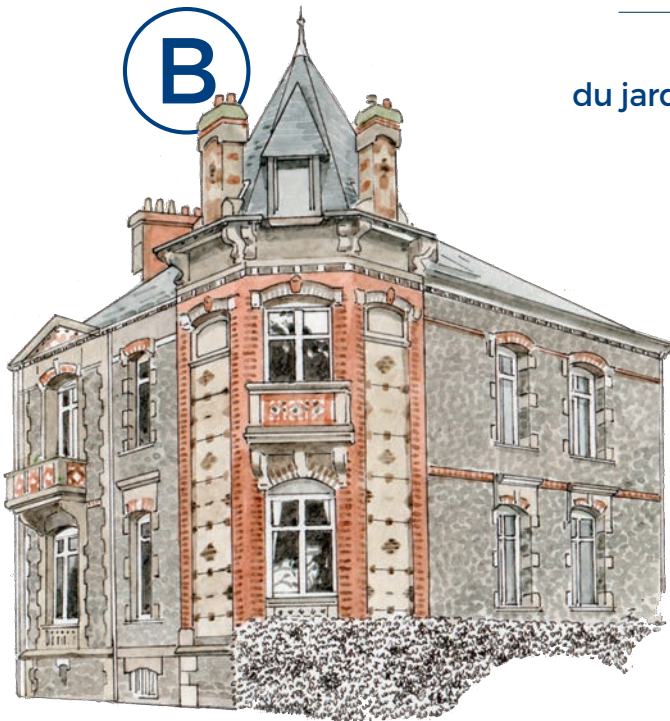
DISTANCE 2,6 KM - TEMPS DE MARCHE 1 HEURE, SAUF ARRÊTS PROLONGÉS

LE QUARTIER DU JARDIN DES PLANTES

En 1883, le futur jardin des plantes devient la propriété de la famille de Laure-Henri-Gaston de Galard de Brassac de Béarn, prince de Béarn. Côté rue de Pornichet, le prince fait tracer des avenues pour vendre le terrain en parcelles à construire. En 1885, la municipalité achète l'avant du parc pour en faire le jardin des plantes. La création d'un jardin public apparaît alors comme un élément important de la prospérité de la ville.

(A) Face à l'entrée du jardin, la longue bâtisse au fond du parking est vieille de 300 ans ! En 1923, le Conseil municipal décide d'acquérir le manoir du Sable et son parc, un petit manoir avec ferme qui sera affecté aux jardiniers avant de recevoir différentes administrations et services municipaux. Devant l'ancien manoir, remarquez la statue. En 1925, à l'Exposition internationale des Arts décoratifs de Paris, Charles Despiou présente La Faunesse (1923). Elle est ensuite confiée à la Ville de Saint-Nazaire.

Entrez dans le jardin des plantes et découvrez ce joli parc qui va jusqu'à la mer.



Juste après la très belle grille d'entrée, à droite, le porche est l'ancienne porte d'une chapelle gothique. Elle porte encore les armoiries des vicomtes qui possédaient les fiefs nazairiens.

Près de la mer, sortez du jardin vers la gauche, avenue de Béarn. Observez la demeure en face, à l'angle avec l'avenue de Santander.

La rue de Santander et la rue Villebois-Mareuil sont les premières percées du quartier appelé désormais "de la Havane". (B) La villa du n° 28 avenue de Santander est présente sur le plan de 1905. Surnommée « villa Anyne », elle est unique par sa morphologie (grande maison d'angle, toiture) et son décor, créé par l'alternance de matériaux (brique, schiste) dans la lignée de l'architecture balnéaire.

Remontez l'avenue de Béarn. Laissez sur votre droite l'avenue de Vera Cruz et prenez la deuxième à droite, rue de Pornichet.

(C) Le n° 37 rue de Pornichet a été bâti dans les années 1930 par l'architecte Dommée. Diversité de la forme des ouvertures, multiples matériaux, variétés des décors... En face, au n° 44, remarquez un petit vitrail.

Continuez la rue de Pornichet et prenez la 1^{re} à droite, rue Étienne Dolet.



(D) Un seul modèle pour les trois maisons des n° 13, 15 et 19 rue Étienne Dolet, datées de 1920. Elles présentent cependant quelques variantes notamment dans l'utilisation de la brique qui contraste avec le schiste. La polychromie, la ferme (toiture) débordante et la variation sur les ouvertures sont des éléments du chalet balnéaire. L'édifice du n° 19 est nommé « Pinson ». À Saint-Nazaire, beaucoup de maisons présentent en façade un espace destiné à recevoir le nom de la maison. Pourquoi sont-ils souvent vides ?

Avancez jusqu'à l'avenue de Vera Cruz que vous prenez sur la gauche. Remontez à gauche, rue de la Havane.

Vous êtes en train de voyager sur les lignes transatlantiques dont Saint-Nazaire était le port d'attache de 1862 à 1939. L'une d'elles avait comme terminus le port de Veracruz au Mexique, après l'escale de la Havane à Cuba. Ce quartier résidentiel s'est développé dans la même période. On a donc donné aux avenues tous les noms des ports desservis... des adresses très chics.

(E) Construite avant 1932, la demeure située au n° 30 rue de la Havane est de style néo-basque : toit asymétrique, faux pans de bois, triangles rappelant les aérations des greniers dans l'architecture basque... La maison s'organise sur trois niveaux dont un dévolu aux pièces de service avec un espace réservé à un(e) domestique. À noter, le balcon transformé en loggia et les très belles grilles de style Art déco du porche d'entrée. Au n° 28, remarquez sa voisine, une des plus belles maisons Art nouveau de la ville encore existante. Intacte, elle est parfaitement conservée jusqu'à sa belle grille d'entrée.

Continuez jusqu'à la rue de Pornichet que vous prenez sur la droite.

Ce circuit emmène le long du front de mer entre l'agréable quartier du jardin des plantes et les pêcheries typiques du Petit-Maroc. Départ rue de Pornichet, sur le parking de la résidence Les Jardins, face à la grille d'entrée du jardin des plantes.

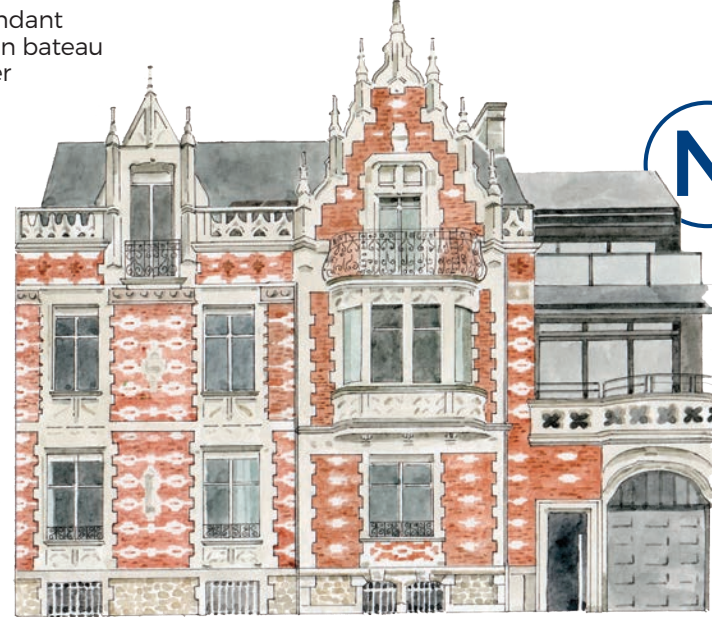


(J) Édifiée vers 1904-1905, la maison du n° 15 a été la première construction de l'avenue de Vera Cruz. Avec sa grande porte cochère, elle est assez singulière. En 1921, elle abrite cinq familles qui viennent de toute la France.

Avancez sur l'avenue de Vera Cruz, la rue Villebois Mareuil est à gauche.

(K) Au n° 4, rue Villebois Mareuil vivait le commandant du paquebot transatlantique La Champagne. Son bateau s'est échoué en 1915 juste en face du front de mer de Saint-Nazaire, à deux pas de chez lui... (il était alors en retraite !). En pleine tempête, la Champagne revenait des Antilles, transportant 978 passagers dont 909 soldats antillais qui rejoignaient la métropole ainsi qu'une cargaison de 1 000 tonnes de café et des marchandises diverses. Alors qu'il pénétrait dans l'estuaire de la Loire, le paquebot s'échoua tout près de l'entrée du port de Saint-Nazaire. Heureusement tous les passagers et membres d'équipage furent sauvés-es...

Encore quelques mètres vers la mer, vous atteignez le square du Souvenir français.



DE LA RUE DE PORNICHET À LA RUE VILLEBOIS MAREUIL

(F) Construite dans les années 1910, la maison du n° 28 rue de Pornichet est assez singulière par son style pittoresque et son organisation. En effet, l'entrée se situe à l'arrière et non côté rue. Prenez le temps d'observer les belles ferronneries de style Art nouveau.

(G) De style Art nouveau, l'ancienne boucherie, l'immeuble d'angle rue de Pornichet, en face du n° 15, affiche une grille inspirée de l'antiquité égyptienne encadrée par deux têtes de bovins. Un très bel ancien commerce des années 1920.

Laissez la boucherie sur votre gauche et jetez un coup d'œil à Ker Éole, juste à droite, rue Villebois-Mareuil. N'allez pas plus loin ! Vous reviendrez dans cette belle rue un peu plus tard.

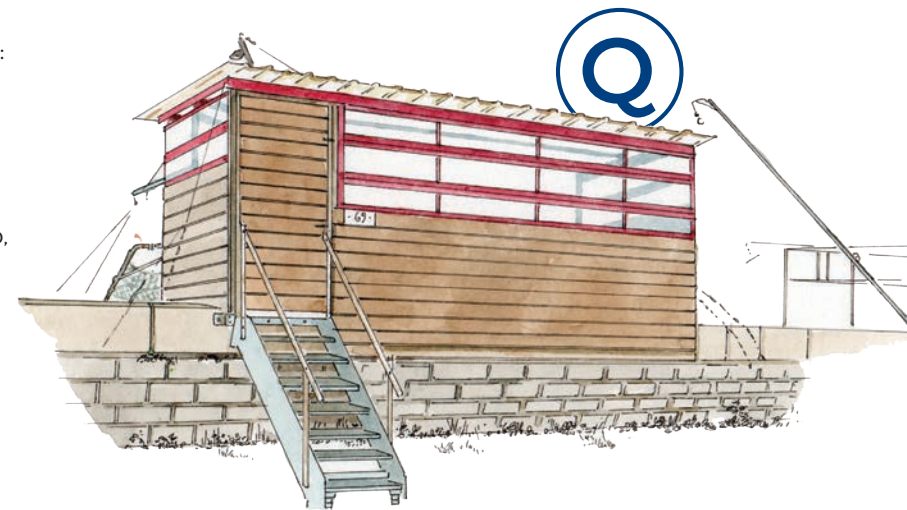
La rue Villebois-Mareuil comprend un très bel ensemble de maisons telle celle du n° 27 Ker Éole. Construite en 1902, elle est de style... Louis XV. Cherchez le nom de son architecte : il est inscrit quelque part avec la date de construction.

Reprenez la rue de Pornichet jusqu'à la rue Arsène Noutreau à droite.

Au n° 31 de la rue Arsène Noutreau, une très jolie maison Art déco porte encore, au-dessous du numéro, la plaque d'un architecte qui œuvra à la Reconstruction de la ville. (H) La maison du n° 29 date des années 1930. De style Art déco, sa façade sur rue est harmonieuse mais pas symétrique. Le rez-de-chaussée comporte deux portes : l'une pour l'entrée « officielle » pour recevoir les invités et l'autre pour accéder aux pièces de services et au jardin.

(I) Au n° 25, on remarque un habitat typique de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle. C'est un modèle très répandu, un peu partout en France.

Au bout de la rue Arsène Noutreau, tournez à droite sur l'avenue de Vera Cruz.



LE BOULEVARD DU PRÉSIDENT WILSON

(L) Les maisons des n° 38 et 37 datent du début du XX^e siècle. Elles sont jumelles avec quelques variantes : l'une est construite en grès et l'autre en schiste, l'une dispose de deux balcons à l'étage, l'autre d'un seul. En bas de la porte, on peut voir un grattoir à chaussures.

Empruntez le front de mer vers le port. Pour mieux observer les architectures vous pouvez marcher côté plage.

(M) Le style néo-flamand de l'édifice du n° 36 est très peu présent à Saint-Nazaire et sur la côte atlantique d'une manière générale. La demeure, appelée Hôtel Wilson, a été utilisée comme hôtel de voyageurs par les seconds propriétaires. Observez le pignon à pinacles, des motifs issus du répertoire du néo-gothique et une très jolie frise en mosaïque.

(N) La maison du n° 24 boulevard du Président Wilson, comme ses voisines, est construite à la fin du XIX^e siècle. On bâtissait alors sur cave avec rez-de-chaussée surélevé et trois travées. Les volutes qui encadrent les rampants de la fenêtre en pignon viennent du nord de la France et de l'Europe. L'influence « nordique » est peut-être à imputer à l'architecte d'origine dunkerquoise Henri-Auguste Van der Broucke qui signe plusieurs demeures avec cette caractéristique architecturale.

Le boulevard de Verdun recèle de jolies pépites en matière d'hôtels particuliers d'avant-guerre. Prenez le temps de les admirer.

Continuez sur le front de mer jusqu'à la sous-préfecture. Prenez la rue Vincent Aurioi à gauche jusqu'au n° 16.



DE L'AVENUE LÉON BLUM AU PETIT MAROC

(O) Une chocolaterie s'est installée au n° 16 rue Vincent Aurioi. Trois niveaux et une terrasse arborée qu'on imagine avec vue sur mer... Une pause gourmande ?

Le propriétaire actuel nous a raconté l'histoire du lieu : « La Société Nazairienne de Radio, une entreprise spécialisée dans l'équipement des paquebots, avait fait construire une maison du même style que celle qui a survécu au n° 24 de la rue. Bureaux et atelier en bas, logement à l'étage. Détruite par les bombardements, elle renaît au même emplacement en 1954. Cette entreprise y exercera jusqu'en 1999. »

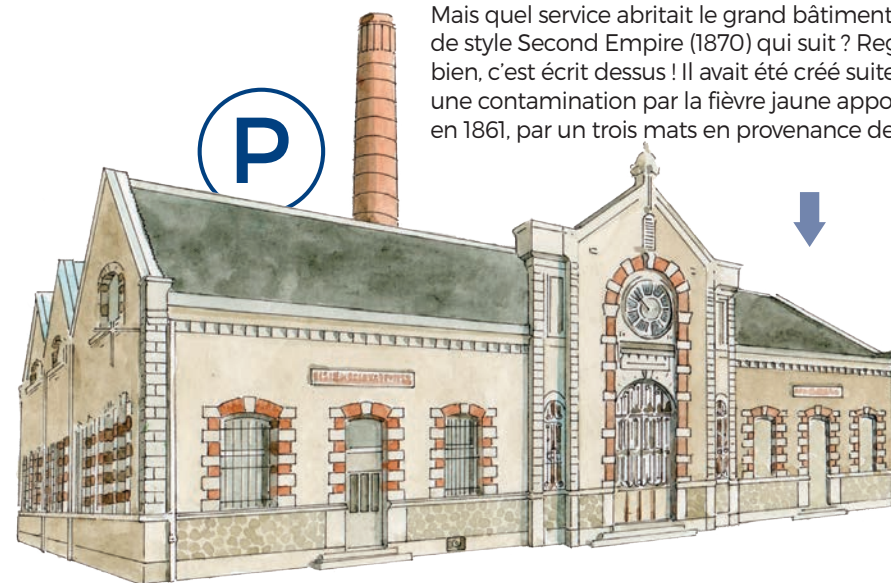
Revenez sur vos pas et prenez à gauche le boulevard de Verdun.

À l'angle de la rue et du front de mer, observez ce bâtiment des années 1950. Ses formes originales, ses larges terrasses sur la mer et son rez-de-chaussée qui porte un encorbellement prouvent tous les savoir-faire de la Reconstruction. Son architecte a été formé dans l'école du très grand architecte du XX^e siècle : Auguste Perret.

Traversez la place du Commando et allez vers le pont tournant.

(P) Après avoir franchi le pont, vous longez l'ancienne usine élévatoire qui a servi, de 1911 à 1989, à adapter le niveau d'eau dans les bassins. Au sommet de la butte arasée pour sa construction se trouvait la chapelle dont la porte a été remontée au Jardin des Plantes.

Mais quel service abritait le grand bâtiment de style Second Empire (1870) qui suit ? Regardez bien, c'est écrit dessus ! Il avait été créé suite à une contamination par la fièvre jaune apportée, en 1861, par un trois mats en provenance de Cuba.



Vous êtes maintenant dans le quartier du Petit Maroc. Mais pourquoi ce nom ?

Plusieurs origines sont avancées. En voici quelques-unes :

Revue Histoire et patrimoine n°92 de juin 2018 : Le dessinateur Paul Bellaudeau, artiste nazairien, s'était installé dans ce quartier historique à l'entrée du port. Amoureux du Maroc où il avait passé plusieurs années, il se peut que ses dessins en aient inspiré la dénomination.

Revue corse Koan 2015 - J.-L. Vincendeau : « Au plus fort de l'activité portuaire, on appelait « Marocains » les Bretons, pêcheurs de sardines, qui allaient parfois jusqu'aux côtes du Maroc d'où le surnom qui est resté... L'origine de cette appellation est probablement plus ancienne car il existe d'autres lieux-dits « war roc'h » en breton, plus précisément « Ti war roc'h » ; la traduction approximative est : « maison/habitation sur le rocher ». Si on prononce à la française et phonétiquement, cela donne quelque chose comme : « ti mar roc ».

Continuez jusqu'au bout de la rue et tournez à droite pour rejoindre la jetée Est.

(Q) Le long de cette jetée, les pêcheries et leurs carrelats sont fixés sur une structure métallique accrochée au mur. Chaque propriétaire y apporte sa note de fantaisie. Eh oui, on peut acheter une pêcherie !

Ce circuit vous a amené tout près des chantiers navals. Vous pouvez revenir sur vos pas ou passer par le pont levant, un détour qui permet un coup d'œil sur les alvéoles de la base sous-marine et sur le bassin de Saint-Nazaire. Bon vent !